AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Samedi 6 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Samedi 6 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Académie (candidature), Académie (élections), Académie française, Académies, Conditions matérielles de la correspondance, De la Démocratie (ouvrage), France (1848-1852, 2e République), Politique, Politique (France), Portrait, Presse

Relations entre les lettres

Collection 137_Correspondance du duc de Noailles à François Guizot : 1843-1868

Paris, le 6 décembre 1848, le Duc de Noailles à François Guizot∏ sujet ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1849-01-06
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2193, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2633?context=pdf

Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Brompton, samedi 6 Janv. 1849 Une heure

Je viens de passer ma matinée, avec Mrs Austin, et Mr. Murray à corriger des épreuves, à régler des détails de publication & Tout est long et difficile quand on veut que ce soit bien fait, et bien fait dans deux pays à la fois. Enfin, c'est fini. La brochure paraîtra décidement mardi prochain, à Londres et à Paris. Le Times a beaucoup insisté pour en avoir les prémices, et il en donnera un extrait lundi ou mardi. M. Murray s'en promet beaucoup de succès en Angleterre. Je n'ai vraiment rien de Paris. Pas le moindre fait et à peine quelques réflexions de Philippe de Ségur qui me promet sa voix pour le duc de Noailles à l'Académie. Génie ne me parle que de ma brochure. Il est évident que la crise ministérielle a un peu troublé tout le monde, ceux qui l'ont faite et ceux qui l'ont subie, et que personne, ne s'est soucié de pousser, quant à présent, la lutte plus loin. Il me semble même qu'on blâme Thiers de l'avoir commencée sitôt. J'ai vu ce matin un ancien député conservateur, M. de Marcillac, bon homme, sensé, et tranquille, qui n'a nulle envie que Louis Nap. dure mais qui trouve qu'on se presse trop de le faire tomber. Il m'a dit de plus, et ceci me chagrine que le maréchal Bugeaud avait été réellement fort malade et ne se remettait qu'à moitié. Il a un poumon en mauvais état. M. de Marcillac croit que les prochaines élections se feront fin de mars ou au commencement d'Avril, que beaucoup de conservateurs rentreront dans l'Assemblée et qu'elle sera beaucoup meilleure que celle-ci, mais que le parti républicain y sera encore fort, trop fort. Le parti n'est plus au pouvoir, et ne tardera pas à reprendre quelque faveur dans le bas de la société. Non comme république, mais comme opposition. Ségur est fort sombre. Sa lettre ne vaut pas la peine de vous être envoyée. Il y a plus de dissertation et d'Académie qu'il ne vous en faut. L'amiral Cécilla est un choix honnête. Il a du bon sens et du savoir-faire. Très étranger à la politique générale, il ne s'appliquera qu'à bien vivre avec Paris et avec Londres, et à les faire bien vivre ensemble. Il n'aura point d'idées et ne fera point d'affaires. On le regarde comme un excellent marin. Pourquoi vos yeux vous faisaient-ils mal hier soir, après une bonne nuit? C'est l'approche de la neige. J'ai eu de l'humeur ce matin en la voyant. Je crois que Mardi de la semaine prochaine sera le jour qui me conviendra pour venir à Brighton. J'aimerais mieux lundi. Mais je ne suis pas sûr. Je vous l'écrirai positivement dans deux jours. Adieu. Adieu. Quel ennui de vous avoir guittée! Mes amitiés à Marion. Voici un complet de M. Etienne Arago sur le nouveau ministère. L'assemblée est fort satisfaite du ministère qu'on lui fait ; elle n'avait qu'une buvette ; elle a maintenant un Buffet.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 6 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2633

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 6 Janv. 1849

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

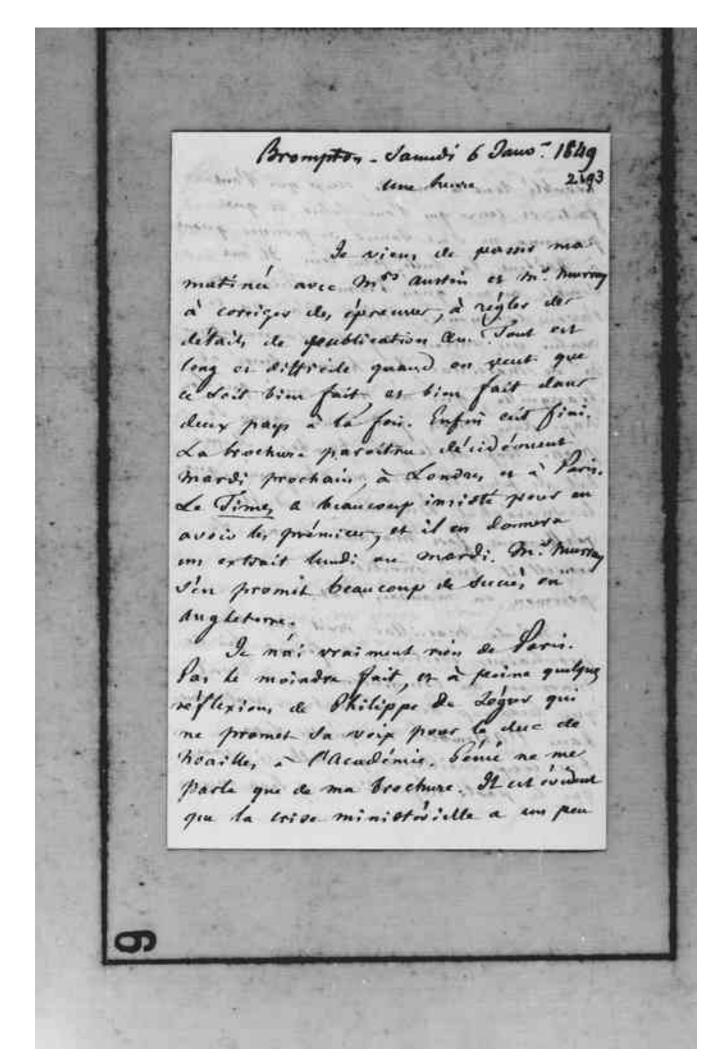
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

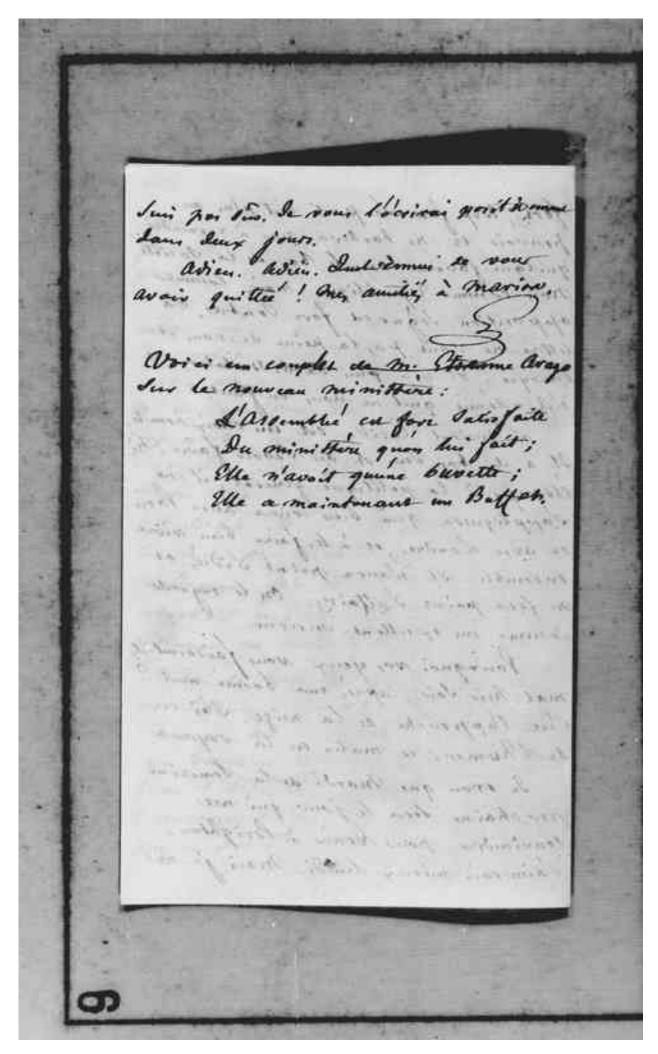
Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
De la démocratie en France (janvier 1849)	François Guizot	1849	<u>Lien externe</u>

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 03/04/2025



fort, trop fort Le parti nest plus au premois es ne tardera per à regnesses Brownite, comme 6 monds , sur qui l'out · qui l'one Subie, or que quelque faveus Lang le bas de la Souste, S'art Somie de porusses, que non comme republique, mair comme a lutte polu, loin . Il me apporition degue en fore dombre , de quen Mame Thirds see lettre me vans pa, la paine de vou, atre nees ditot. I'm te Invoyer . It you flow test southing at ncien de pute conservateur lac , bon homme dense' et a muital Cerilla oil in cheir homite qui na nulle amie que dois It a du bon deux or du lavoir faire. Tis mais qui trouve ques de de le faire tomber. Il ma Manger à la politique gineral, il me Pappliquera que bien viene avec l'arie es ceis me chagrine, que Buyeaud avoit the or avic Lowers, of a le faire bien vient for mataile es ne de insomble. Il n'eura print d'ides, na moitie. Il a un ne fora pains d'alfaire. On le regarde mauris etas. Comme me exullent marin. mosillar avid que les lourgnoi vos ques vous faisointil, de l'estion, de foront fin de mal hier Sois, après eur borne mut? Communicament & Monty Cost Shapproche de la neige. Ili ou p de conservations rentretal de l'humens ce matin en la veyant. Le crois que marti de la Somaine embler ex qu'elle dira meilleurs que alle ci, mas prochaine tera le jour qui me to regulicain of Sexa enune touviousna pour denir a Brighton. Chimerois mieux lundi. mais ja ne



Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2633?context=pdf